

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

8

“Matière à réflexion”

Etre conduit par Dieu, 2

Souvenons-nous de la toison de laine de Gédéon. Puisque nous prions pour demander à Dieu de nous conduire, nous devons chercher ses réponses à nos prières. La prière est puissante, justement, parce que Dieu entend les prières et les exauce. Mais ce qui est puissant est trop facilement mal compris et mal utilisé. Ceci est surtout vrai dans le domaine de la prière. Dans les Ecritures, Dieu ne donne que rarement des consignes spécifiques au sujet de la prière. Il est évident qu’il ne nous conduit pas par nos sentiments. Nous prions, nous cherchons, nous attendons, nous servons. Nous croyons en la prière à cause de notre confiance en Dieu et non à cause d’une quelconque preuve empirique ou scientifique des prières exaucées. Nous vivons par la foi et non par la vue, par la confiance et non par la preuve. Nous ne pouvons maîtriser Dieu, même par la prière. Nous devons apprendre à lui faire confiance, à persévérer dans la prière, à obéir. Avoir foi en quelqu’un, c’est se donner à cette personne ; croire comme nous prions, c’est nous investir dans nos demandes. Prier, ce n’est pas siffler dans les ténèbres, mais plutôt marcher vers la lumière. Ce qui détermine la valeur de la foi, c’est son objet. Et nous, nous avons foi en Dieu.

Une des hérésies modernes est de croire que Dieu a établi un “dessein parfait et particulier pour ma vie”. Les Ecritures nous donnent plusieurs exemples de personnes ayant été choisies avant leur naissance : Jérémie, Jean-Baptiste, etc. Mais c’était l’exception et non la règle. Bien des jeunes chrétiens sont à la recherche du plan de leur vie établi par Dieu avant leur naissance. Ils ont de bonnes intentions, certes, mais cette démarche con-

duit à trop de problèmes.

Par exemple, ce concept comprend mal l’aventure qu’est la foi. Notre meilleur exemple est celui d’Abraham, le père des croyants. Lorsqu’il fut appelé par Dieu, il ne reçut pas de carte routière, ni une description détaillée de ses responsabilités quotidiennes. Il mit tout simplement sa main dans celle de Dieu. Dieu s’approche des gens de foi en réponse à leurs prières, mais il ne vient pas avec une liste de tâches spécifiques. Il vient tout simplement pour marcher à nos côtés. Quel suprême privilège !

La connaissance que Dieu est à nos côtés nous empêche d’être paralysés par la peur. Notre vie ne sera donc pas dévastée à jamais par une mauvaise décision ou par une erreur, même sérieuse. Dieu marchait avec David même quand ce dernier était sur les “montagnes russes”. Dieu restait fidèle à Abraham malgré les nombreuses fautes de celui-ci : l’affaire de Loth, les mensonges au sujet de Sara, ses plaintes, l’affaire d’Ismaël. Dieu reste fidèle même lorsque nous lui sommes infidèles ! Malgré le fait d’avoir renié le Seigneur, Pierre a pu prêcher au jour de la Pentecôte. Dieu est toujours tout près, opérant le bien (Rm 8.28). Notre Dieu est un Dieu de nouveaux commencements. Quel grand Dieu ! Quelle grâce ! Le fils prodigue peut rentrer chez lui pour être bien reçu et pour bien servir à son tour. Un échec ne doit pas signaler la fin du monde !

Dieu nous permet de mûrir librement, car ce n’est pas des esclaves qu’il veut, mais des fils ; pas des robots, mais des saints responsables. Le christianisme et la prière impliquent une relation dans laquelle, à mesure que nous demeurons avec amour dans sa volonté, Dieu nous donne la liberté de prendre des décisions. C’est l’essentiel du royaume de Dieu : Dieu règne dans nos cœurs. Discerner la volonté de Dieu est une petite tâche à côté de celle qui consiste à devenir le genre de personne qui désire sincèrement faire la volonté de Dieu.

Considérez ces illustrations : Pour choisir une femme, un jeune homme chrétien peut avoir le

choix entre deux jeunes filles chrétiennes ; en cherchant un travail de prédicateur, un évangéliste peut avoir le choix entre deux assemblées. Si Dieu donnait une réponse spécifique, lui désobéir serait un péché. Mais Dieu nous permet de choisir, et il travaille dans nos choix pour faire que tout coopère au bien. Trop de chrétiens croient que Dieu a choisi une seule personne sur toute la terre pour être notre époux (se), un seul endroit où nous pouvons travailler. Mais notre choix de conjoint ou d'assemblée peut s'avérer être une erreur, si nous procédons de cette manière. En revanche, si nous mettons tous nos efforts pour développer un caractère comme celui du Christ, Dieu peut nous bénir et nous utiliser pour le bien, quels que soient nos choix ! Voici la vraie gloire de la prière. Si en effet Dieu a déterminé à l'avance notre vie, la plupart d'entre nous ont détruit son plan avant même la fin de nos études secondaires. Dieu nous permet d'être adultes. Mon propre père était parfois spécifique dans ses réponses à mes demandes ; mais d'habitude il me rendait responsable de mes propres décisions, me disant qu'il honorerait toujours mon choix et m'aiderait pour le mieux chaque fois. C'est cela, avoir une relation avec quelqu'un. Je suis heureux que Dieu, dans sa grâce, désire venir auprès de nous pour arranger le désordre que nous avons semé. Voilà le pouvoir de la prière, et la gloire de Dieu.

Le danger de la prière

Actes 12.1–17

Les mots "humain", "humour", et "humilité" sont tous liés. Tous trois sont illustrés en Actes 12. Les chrétiens sont bien entendu humains ; en plus nous faisons parfois preuve d'humour. Avec cela, nos échecs nous enseignent l'humilité.

Nous avons tendance à ne pas remarquer à quel point la prière est dangereuse. La prière, c'est la puissance — la puissance de Dieu. Puisque vous recevez selon ce que vous avez demandé, il convient de faire attention à ce que vous demandez ! Soyez à cet égard extrêmement prudents. Quel est le danger de la prière ? La voici : *ça marche*. Même lorsque vous ne vous y attendez pas. Soyez donc extrêmement prudents dans vos prières, car il se peut que vous receviez ce que vous demandez !

UNE REPONSE INATTENDUE A LA PRIERE

Lisons encore Actes 12.1–17 : 1) L'Eglise se

réunit pour prier, ce qui est bien. Jacques avait été mis à mort par Hérode, et Pierre attendait en prison sa propre exécution après la Pâque. Voici la raison des prières de l'Eglise. 2) Les prières s'adressaient à Dieu, c'est-à-dire, à la personne appropriée, avec urgence et confiance. Les prières duraient toute la nuit. (Que faudrait-il pour nous pousser à prier comme cela ? La persécution ? L'échec ?) 3) La prière était spécifique, car elle ne comprenait qu'une demande : la libération de Pierre. Trop de prières sont vagues et floues. Nous avons ici un exemple précis de gens unis dans une prière urgente. Mais, priaient-ils vraiment que Pierre soit relâché, ou priaient-ils en réalité pour la force d'accepter son emprisonnement (comme ils avaient prié pour la force d'accepter la mort de Jacques) ? Et nous, capitulons-nous devant la médecine, devant les circonstances ? Dieu est le Dieu de l'impossible ! L'Eglise était bien troublée et effrayée, mais priaient-ils vraiment ?

Il s'agit aussi d'un cas de prière exaucée. Jacques avait été mis à mort, mais Pierre restait en vie. Voilà l'énigme de la prière. Pendant que les frères et sœurs priaient, Dieu agissait. Il répondit à leurs prières, car Dieu ne refusait pas cette Eglise qui priait.

Il y a également un côté humoristique à cette histoire. Au moment de l'intervention de l'ange, Pierre croyait rêver. Il se croyait endormi à poings fermés dans une prison de mort ! Une fois sorti de la prison, il alla directement à la maison où l'on priait, car il savait qu'on priait à cet endroit-là. (Si dans votre assemblée on voulait prier, chez qui se réunirait-on ?) Ensuite, la situation devint encore plus drôle. Pierre frappa sur la porte, craignant pour sa vie, parce qu'il ne pouvait se permettre de frapper ou de crier trop fort. Une personne "insignifiante" fut envoyée à la porte, comme si l'on pouvait se passer de ses prières ! Amusant ! Encore plus amusant, elle n'ouvrit pas la porte pour le laisser entrer, mais alla dire au groupe qui priait : "Nos prières ont été exaucés !" Mais personne ne la crut. Et pendant ce temps Pierre continuait à frapper à la porte. La situation était vraiment irréaliste. Ensuite, "l'Eglise qui priait" trouva une explication pour la personne à la porte : "C'est son ange." Ces frères et sœurs qui priaient ne pouvaient accepter la vérité, et pourtant, à la place, ils acceptaient une superstition. Ils acceptaient plutôt une apparition qu'une personne en chair et en os. Pierre découvrit alors qu'il était plus facile de sortir de prison que d'entrer dans une réunion de prière ! Est-ce que tout ceci ne s'applique pas aussi à notre vie de prière ? Que prions-nous, et qu'attendons-

nous de nos prières ? Croyons-nous vraiment à nos prières ? Lorsque ces chrétiens ouvrirent finalement la porte, Pierre était là. Mais ils n’y avaient pas cru. Lorsque vous priez, tenez-vous un journal intime ? Y inscrivez-vous à quel moment, à quel endroit, et dans quelles circonstances vos prières sont exaucées ? Croyez-vous en Dieu ?

LE DANGER DE LA PRIERE EXAUCÉE

Il leur accorda ce qu’ils demandaient ; Puis il envoya le déperissement dans leur personne (Ps 106.15).

L’homme est si faible,
Si ignorant, si aveugle,
Que si Dieu, dans sa miséricorde, ne retenait pas ce que nous lui demandions,
Nous péririons à notre propre demande.

Dans le livre de l’Exode, les Juifs murmuraient et se plaignaient au sujet de leur nourriture quotidienne, la manne. Dieu leur envoya donc des cailles (Nb 11.31–33). Dans un récit choquant, effarant, humiliant, nous lisons qu’alors que cette viande était encore dans leurs bouches, Dieu les punit. Dieu pourrait utiliser nos propres prières pour notre destruction. En Nombres 11 le peuple d’Israël a échoué, offrant des prières misérables : 1) Ils murmuraient comme des enfants gâtés, rouspétant contre Dieu. Gardons-nous de nous plaindre devant Dieu, car sa vengeance dans ce cas fut rapide et terrible. 2) Moïse, s’apitoyant sur son sort, se plaignait à Dieu, et lui aussi rouspétait. Il voulait donner sa démission, et même, dans un moment de prière faible, demanda à Dieu de le tuer. 3) On appela soixante-dix anciens pour négocier. 4) Même le bon Josué devint jaloux pour Moïse, lorsqu’il vit d’autres personnes prophétiser. C’était un très mauvais jour dans l’histoire d’Israël, car Dieu exauça leur prière, puis exécuta son jugement. Lorsque Dieu donna au peuple ce qu’ils voulaient, cela les tua — littéralement.

Dieu est si bon ! Il s’est montré gracieux envers Israël, patient envers Moïse, sage envers les soixante-dix anciens, et bienveillant envers Josué.

Pour un autre cas de prière exaucée, nous regardons le roi Ezéchias (2 R 20.14–37 ; 2 Ch 32.20–26 ; Es 38.1–8). Cet événement étant décrit trois fois dans le récit de la Bible, nous devons sans aucun doute le considérer comme important. Esaïe, parlant de la part de Dieu, dit à Ezéchias qu’il allait mourir. Ce dernier tourna la face contre le mur et pria. Sa prière n’était peut-être pas tout à fait égoïste, car il avait commencé un travail et désirait le terminer.

Quelles que soient ses motivations, Dieu l’entendit, Dieu vit ses larmes. Alors Dieu lui renvoya Esaïe avec une promesse et un miracle : Ezéchias vivrait encore pendant quinze ans. Mais, alors que Moïse est mort trop tôt, Ezéchias est mort trop tard. Finalement, ce n’est pas l’humilité, mais l’orgueil, qui a vaincu Ezéchias. Il a marchandé avec Dieu, et il a gagné. Ce n’est pas là le but de la prière. Quand nous regardons de quelle manière Dieu répond à la prière, nous apprenons bien des choses. Pendant ses années “bonus”, Ezéchias a commis beaucoup d’erreurs dues à son orgueil. En plus, son fils Manassé, qui lui succéda, régna dans l’infamie. Dieu nettoya Jérusalem “comme un plat” (2 R 21.13), à cause des péchés de Manassé. L’ironie était que plus Ezéchias fut béni de Dieu, plus il pécha.

L’IMPORTANCE DE LA CONJONCTURE

Le premier chapitre de Luc nous montre un autre exemple fascinant de prière exaucée. Zacharie et Elisabeth, deux personnes pieuses et qui priaient, avaient demandé à Dieu pendant des années l’enfant qu’ils désiraient. Bien que l’âge d’avoir des enfants fût passé, ils continuaient de prier. Un jour, alors que Zacharie officiait dans le temple (le plus grand privilège d’un prêtre), offrant l’encens, et que sa famille et ses amis attendaient dehors, l’ange Gabriel se présenta à lui. Gabriel lui dit que sa prière avait été entendue et exaucée. Zacharie et Elisabeth devaient avoir un fils, Jean, un homme qui accomplirait un service unique pour Dieu. On aurait pensé que Zacharie sauterait et crierait de joie en entendant cette nouvelle. Mais au lieu de cela, il échoua, parce que : 1) dans son for intérieur, il ne croyait pas que Dieu allait répondre à sa prière et que 2) c’était des années auparavant qu’il avait voulu être exaucé !

D’habitude, nous mettons une date limite sur nos prières. Pour nous, la conjoncture des événements est tout. Devant Gabriel, Zacharie dit, stoïquement : “Je suis vieux, et ma femme est d’un âge avancé” (Lc 1.18b). Il était toujours déçu par Dieu, car selon lui Dieu avait répondu trop tard. Ce n’est pas étonnant que l’ange frappa Zacharie et qu’il devint muet ! Zacharie avait manqué d’adorer et de remercier Dieu. Il resta muet jusqu’à ce qu’il écrive sur la tablette : “Jean est son nom” (Lc 1.63). Souvenons-nous ! Lorsque Dieu tarde, cela ne veut pas dire qu’il n’exauce pas.

DIEU ENTEND NOS PRIERES ET IL Y REpond

Dieu est fidèle. Tout chrétien est entendu, tout chrétien est exaucé : 1) *Non !* Je t’aime trop pour te

donner cela. 2) *Non !* Pas encore, mais plus tard, quand tu seras prêt. 3) *Oui !* J'attendais que tu le demandes. 4) *Oui !* Et ce n'est pas tout !

Prier est dangereux ; soyez donc prudent dans vos requêtes. Un prédicateur stressé qui demandait à Dieu d'agir dans son ministère s'est trouvé sans emploi la semaine d'après ! Augustin disait : "O Dieu, rends-moi pur, rends-moi pur." Mais il se disait en même temps, secrètement : "Pas encore, Seigneur, pas encore." Lorsque vous commencez vraiment à prier, Dieu vous accorde ce que vous demandez. Lorsque François d'Assise priait pour les lépreux, il s'est trouvé aussitôt parmi eux pour exercer son ministère. Nous prions : "Dieu, fais

grandir ton Eglise." Cette prière nous mettra peut-être sur les champs de mission ! Si vous priez : "Dieu, épuise-nous en ton service", vous vous trouverez assistant à toutes les réunions de l'Eglise et impliqué intensément dans toutes les activités d'évangélisation de votre assemblée. Prier, ce n'est pas échapper à Dieu ; c'est se laisser dompter par Dieu.

Prier pour l'humilité, c'est demander la souffrance. Dieu ne peut pas nous donner de l'humilité, mais il peut bien nous mettre dans des situations qui nous feront nous abaisser nous-mêmes. L'humilité et la patience sont les produits principaux de l'adversité. ◆